Le mandat d'Élie : restaurer l'équilibre du pouvoir

1 Rois 17 :1 Élie, un habitant du village de Tichebé, en Galaad, dit au roi Achab : « Aussi vrai que le Seigneur est vivant, lui le Dieu d'Israël dont je suis le serviteur, voici ce que je te déclare : "Il n'y aura ces prochaines années ni rosée ni pluie, sauf si je le demande !" »

1. Introduction

Élie est un prophète de l'Ancien Testament. Selon la tradition juive, il est considéré comme l'un des plus grands prophètes d'Israël. Il est surtout connu pour son combat contre les faux prophètes de Baal et pour son ascension au ciel sur un char de feu. Il est également mentionné dans le Nouveau Testament comme étant un précurseur de Jésus.

Dans le livre de Malachie, il est annoncé qu'Élie reviendra avant l'avènement de la fin des temps pour ramener les cœurs des pères vers les enfants et rétablir toutes choses.
Jésus lui-même fait référence à Élie en disant qu'il est déjà venu sous la forme de Jean le Baptiste (Matthieu 17:11-13). Mais on y reviendra.
Dans les Évangiles, il est dit que Élie est apparu avec Moïse lors de la transfiguration de Jésus. (Matthieu 17:1-8, Marc 9:2-8, Luc 9:28-36)

2. D'où vient Élie ?

En lisant les lignes de ce verset, quelque chose doit vous frapper. Avec Élie, Moïse est l'autre grand prophète de l'Ancien Testament. Et, pour Moïse, on connaît ses parents, sa tribu, son origine. D'Élie, nous ne savons rien. Le texte n'établit pas ses origines, c'est comme si dans la vie courante, il y avait quelqu'un ici sans état civil.
Le texte dit que Élie est juste « un » habitant de Tichebé. Monsieur Tout-le-Monde. Tichebé, on ne sait pas où c'est. La ville est inconnue des archéologues. Elle n'est citée nulle part ailleurs dans la bible. De même, Galaad n'est ni en Judée, ni en Samarie, c'est la région à l'est du Jourdain où deux tribus et demie se sont installées parce que l'herbe y était plus verte qu'ailleurs.

Élie vient de nulle part, et il n'est attaché à aucune lignée. Le texte met l'accent sur sa vocation divine plutôt que sur ses origines humaines. Et la fin d'Élie reste conséquente avec ce schéma, il ne meurt pas, mais il est enlevé au ciel sur un char de feu. Pas d'origine humaine mise en avant, et une finalité divine pour terminer son voyage sur cette terre. Il apparaît de nulle part et il disparaît vers nulle part. Métaphoriquement, on peut dire que Élie, n'est pas de la terre et ne retourne pas à la terre. Sa vocation divine hors lignée n'est donc pas issue d'un sang humain, elle est sous le sceau d'un autre sang, tout comme nous:

Jean 1 :12, Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle (la Parole) a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, 13 lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

Le manque d'une généalogie pour Élie souligne qu'il est lui aussi né, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de celle de l'homme, mais de Dieu.

Autre très grande surprise pour moi : je lis les livres des Rois en parallèle avec les livres des Chroniques. Cette période de l'histoire d'Israël, sous le roi Achab et sa femme Jézabel est racontée par les deux textes et pourtant, les livres des Chroniques ne parlent d'Élie qu'à un seul endroit, en 2 Chroniques 21 :12, et encore, Élie n'est pas physiquement présent, mais c'est le roi Joram, successeur d'Achab, qui reçoit une lettre de la part d'Élie. On peut dire que ce dernier est physiquement absent des Chroniques.

J'ai pu lire que Élie est absent des livres des Chroniques, parce que ces livres-là ont pour but de donner une histoire généalogique de la famille royale de David. Or Élie n'étant pas de cette lignée, il n'apparaît pas dans ces livres à cause de cela. Pourtant, d'autres prophètes du temps d'Achab, comme Michée, sont cités dans les Chroniques et ils ne sont pas plus de lignée davidique.

En fait, Élie est comme toi et moi. Nous ne sommes pas de la lignée d'Israël, nous n'avons pas une généalogie liée à celle du peuple élu, du moins à ma connaissance. Notre vocation vient de nulle part, nous sommes issus d'aucune histoire et notre légitimité spirituelle ne repose pas sur une tradition ou sur des parents, notre légitimité spirituelle vient directement de Dieu. Nous sommes des enfants adoptés du Dieu de l'univers. Le Saint-Esprit est l'hôte d'honneur de notre corps. Comme pour Élie, jamais nos noms ne seront cités dans les livres de Chroniques d'Israël, pourtant, comme Élie a eu une influence déterminante sur le roi Achab, nous sommes le peuple invisible qui peut faire l'histoire des autorités de ce pays aujourd'hui. Nous venons comme Élie, de nulle part, si ce n'est du Saint-Esprit, et nous irons, après notre voyage terrestre, auprès du Père, la même destination qu'a prise le char de feu d'Élie.

Certains ici sont nés dans des familles croyantes, d'autres non. Comme pour Élie, votre ascendance n'est pas importante pour votre vocation spirituelle. Le royaume de Dieu n'est pas un royaume ou un fils succède à son père dans sa mission, c'est pourquoi, contrairement aux rois d'Israël et de Juda qui se succèdent de père en fils, Élie a pu choisir Elisé comme disciple. Alors que la succession des rois d'Israël et de Juda se comporte de mal en pis, chaque descendant étant pire que son parent, Elisé lui a fait deux fois plus de miracles qu'Élie.
La vocation spirituelle que nous portons, vocation qui n'est pas donnée par le sang de l'homme, mais par le sang de Jésus uniquement, a brisé la malédiction du péché sur nos vies, et le fruit du travail de nos mains spirituelles est un fruit sain et béni.

Le personnage d'Élie annonce donc clairement une alliance nouvelle, qui n'est plus l'alliance avec le sang d'une seule nation, il annonce la venue de gens nés à Tichebé, des lieux sans importance, mais qui vont réaliser des choses importantes.

En fait, Élie ne devrait pas s'appeler Élie, mais "Nemuel" ! Cela pourrait être interprété comme "mon nom est personne". Mais en fait, qui est-il vraiment ?

3. Qui est Élie ?

Élie, son nom signifie « Mon Dieu est Yahweh ». Je me suis toujours demandé comment en 4 lettres l'hébreu pouvait contenir une phrase telle que celle-ci. Dans la bible interlinéaire, son

nom hébreu est « Eliyahu », ce qui est déjà un peu plus long. En anglais, Elijah est un peu plus proche de l'hébreu.

Élie est le seul personnage de la bible dont le nom porte le tétragramme YHWH. D'autres personnages comme Josué, Ézéchiel, Ésaïe, Jérémie, Samuel, Zacharie, Malachie et même Jésus, ont un nom qui fait référence à YHWH, mais le tétragramme n'est pas inscrit dans leur nom.

Et donc si Élie n'a pas de statut civil qui soit donné, il a un gros statut spirituel puisque son prénom, qui je le rappelle, chez les Hébreux est aussi identifié à sa personne, son prénom donc est « mon Dieu est Yahweh ». Tu imagines ? On te présente à quelqu'un qui s'appelle Patrick, et là tu te présentes : « enchanté, moi c'est 'Mon Dieu est Yahweh' » ! Remarquez, c'est souvent ce qu'on fait, on dit notre statut d'enfant de Dieu, en fait, on force notre statut et notre grade, alors que pour Élie, c'était inscrit dans sa nature.

«Bonjour, je me présente, je m'appelle Maturin, et je suis diacre, pasteur, docteur, apôtre, prêtre, aumônier.» Nous sommes dans une société qui a besoin d'étiquettes et de mettre des étiquettes sur les gens.

Jean8 :54Jésus répondit : « Si je manifestais moi-même ma gloire, ma gloire ne vaudrait rien. C'est mon Père qui manifeste ma gloire.

Enfant de Dieu, berger, diacre, apôtre, pasteur, docteur…peu importe comment nous nous présentons aux autres, peu importe notre titre, notre fonction, peu importe notre parole, ce qui compte vraiment c'est notre identité, notre héritage spirituel, ce qui compte c'est d'être.

4. Comment Élie accomplit-il sa mission ?

« Aussi vrai que le Seigneur est vivant, lui le Dieu d'Israël dont je suis le serviteur, voici ce que je te déclare : "Il n'y aura ces prochaines années ni rosée ni pluie, sauf si je le demande !" »

Je trouve que la bible a un petit humour pince-sans-rire. En effet, la sécheresse va durer trois ans et demi, cela veut dire qu'au bout de cette période, Élie doit demander qu'il pleuve, c'est bien ce qu'il dit : "*Il n'y aura ces prochaines années ni rosée ni pluie, sauf si je le demande !*"

Alors je suis allé lire comment il a demandé, et voici ce qui se passe :

1 Rois18 :41Ensuite Élie dit à Achab : « Va manger et boire, car j'entends le bruit de la pluie. » 42Achab alla manger et boire ; mais Élie se rendit vers le sommet du mont Carmel, où il s'inclina jusqu'à terre, le visage entre les genoux. 43Il dit à son serviteur : « Monte regarder du côté de la mer. » Le serviteur monta, regarda et revint dire : « Il n'y a rien du tout. » À sept reprises, Élie l'envoya regarder. 44La septième fois, le serviteur déclara : « Il y a un petit nuage qui monte de la mer. Il n'est pas plus grand que la main ! » Alors Élie lui ordonna : « Va dire à Achab d'atteler ses chevaux, et de redescendre, avant que la pluie le retienne. »

45Les cieux devinrent de plus en plus sombres à cause des nuages, le vent se leva, et une forte pluie se mit à tomber.

Un jeûne avait été ordonné pendant cette calamité, c'est pourquoi Achab n'a pas mangé. Et Élie en homme de foi, demande à Achab d'aller manger, la pluie ne va pas tarder à arriver. Dit-il ! Et pendant que Achab va boire et manger, Élie va aller au turbin. Comme la sécheresse et la pluie sont l'œuvre de Dieu, on s'attendrait à ce que les choses se fassent presque d'elle-même. Mais la pluie ne vient pas toute seule, Élie monte au Carmel et il se met dans une attitude humble de prière, la tête entre les genoux. Vous imaginez la pression ? Il a déjà envoyé le Roi boire et manger et la pluie doit venir, il s'y est engagé :

"Il n'y aura ces prochaines années ni rosée ni pluie, sauf si je le demande !" »
« Va manger et boire, car j'entends le bruit de la pluie. »

Bref, il prie et prie et prie, et rien ne se passe et cela dure longtemps, jusqu'à ce qu'un petit nuage de la taille de la main monte de la mer.

Alors si Élie a dû prier autant pour la pluie, il faut faire attention à ce que le texte dit de la sécheresse, Élie n'est pas juste le pantin de Dieu, et il n'a pas fait que dire :
"*Il n'y aura ces prochaines années ni rosée ni pluie, sauf si je le demande !*", il a dû arracher la sécheresse à genoux :

Jacques 5: 17 Élie était quelqu'un de semblable à nous : il pria avec ardeur pour qu'il ne pleuve pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre pendant trois ans et demi.

Le premier verset du chapitre 17 de ce livre des Rois passe sous silence que Élie a dû accoucher de la sécheresse. Le Seigneur, dans ces œuvres, ne nous nomme pas exécutants, nous sommes participants. Nous ne faisons pas culte, nous vivons le culte. Nous n'administrons pas l'église, nous avons l'église à cœur.

5. Pourquoi la sécheresse ?

Le roi Achab avait détourné le peuple de Juda vers les idoles.
Il avait épousé une femme qui n'était pas du peuple de Dieu et avait donc désobéi à Dieu.
Il avait renversé tous les autels de l'Éternel et persécuté tous les prophètes.

Comment un roi d'Israël en arrive-t-il à cela ? La réponse courte : il a bugué, ne me satisfait pas. Certes, tout le monde peut pécher, mais même dans l'Ancien Testament, l'homme et la femme du peuple de Dieu est encadré et si le roi Achab avait été encadré selon le modèle de gouvernance prévu, comment cela se serait-il passé ?

Dans l'histoire d'Israël, La Bible est opposée à un système de gouvernement dans lequel une seule instance ou un seul groupe possède le monopole des prérogatives et les privilèges de l'autorité. L'AT a prévu la répartition du pouvoir entre instances agréées.

Et la Bible est ici très précise. Loin d'abandonner les modalités du partage du pouvoir à l'imagination humaine, elle spécifie l'importance de trois domaines identifiables, à savoir : 1)

la prêtrise ; 2) la monarchie ; et 3) la prophétie. Chacun de ces domaines, bien sûr, a ses serviteurs. Le sacerdoce a des prêtres, la monarchie, des rois et la prophétie, des prophètes.

D'où à la transfiguration, le prêtre Moïse, le prophète Élie, le roi Jésus, apparaissent aux disciples sur le mont Thabor, tous les trois auréolés de gloire. Le triptyque parfait de la gouvernance.

Lorsque la Bible parle des prophètes, des rois et des prêtres, elle ne décrit pas trois branches du pouvoir entièrement séparées, mais plutôt un système caractérisé par la façon dont chacun des domaines interagit avec les autres, apportant un éclairage différent sur les questions publiques, civiles, sociales, religieuses.

Dans l'ordonnancement biblique des choses, rois, prêtres et prophètes sont considérés comme associés pour l'ensemble des questions gouvernementales, aussi bien le judiciaire que l'exécutif, le militaire que le civil, le profane que le sacerdotal. Dans chacun de ces domaines de la vie publique, chacun des représentants est habilité à agir en tant que prisme particulier.

La gouvernance parfaite est celle dans laquelle les représentants des trois domaines œuvrent ensemble en équilibre et en association.

Et cela n'a été que rarement le cas dans l'histoire biblique.

Par exemple, sous le roi Salomon, il y eut prospérité et paix, pourtant, le roi a diminué le pouvoir et l'influence des prêtres en les enfermant assez finement et judicieusement dans le service du temple. J'aurais pu croire qu'il ne l'a pas fait exprès s'il ne s'était pas construit un palais 4 fois plus grand que le temple.

La bonne gouvernance est celle qui, dans chaque domaine, dispose de représentants fonctionnant pleinement. La gouvernance parfaite est celle dans laquelle les représentants des trois domaines œuvrent ensemble en équilibre et en association.

J'ai quand même trouvé un exemple positif de cet équilibre dans l'AT, on en parlera quand ça sera le bon moment. Ici, dans notre texte, si Dieu sévit par la sécheresse, c'est parce que Achab a bien sûr péché, mais Achab a péché et ne s'est pas remis en question par abus d'autorité. Sa propre autorité a déséquilibré l'association de pouvoir prêtre-prophète-roi à son profit. Il a raté toutes les occasions de se laisser encadrer par des prêtres et des prophètes.

Le roi, le prophète et le prêtre, sont le reflet de la personne divine, où le Roi Père, le prophète Parole de Dieu et le prêtre-intercesseur Saint-Esprit forment une unité d'équilibre parfait.

6. Conclusions

1 Rois 17 :1 Élie, un habitant du village de Tichebé, en Galaad, dit au roi Achab : « Aussi vrai que le Seigneur est vivant, lui le Dieu d'Israël dont je suis le serviteur, voici ce que je te déclare : "Il n'y aura ces prochaines années ni rosée ni pluie, sauf si je le demande !" »

En quoi cet unique verset doit-il nous parler en tant qu'église ? Je vais citer deux aspects.

6.1 La gouvernance dans l'église

Nous venons de parler du premier aspect.
Dans notre gouvernance, nous avons des instances : le conseil d'église, et les CA de l'église et de PO. Mais nous avons aussi tous ceux qui ont pris en charge une activité.
Pour moi, si je devais coller au texte, nous avons le Roi, qui est le CA de l'église et le CA de Phare-Ouest. Nous avons les prêtres, qui sont tous ceux qui œuvrent dans l'église, nous avons les prophètes, le Conseil d'église.
La bonne gouvernance d'église est celle qui, dans chaque domaine, dispose de représentants fonctionnant pleinement. La gouvernance parfaite est celle dans laquelle les représentants des trois domaines œuvrent ensemble en association. En tout cas, ceci est un modèle donné dans l'AT, je ne sais pas s'il faut le suivre, mais il y a là un excellent principe, celui du partage des pouvoirs et du fonctionnement de différentes instances en relation les unes avec les autres.

Nous aurons bientôt notre assemblée générale, et il y a des rôles à occuper dans les bureaux de nos deux conseils d'administration. Ce n'est pas parce que les deux associations nous représentent civilement, socialement, qu'elles ne sont pas importantes. Nous avons tendance à gonfler le rôle des prophètes, je peux vous citer des dizaines de passages dans la bible où les prophètes ont failli autant que les rois. Je peux vous citer des rois aussi qui ont été selon le cœur de Dieu, mais ce qu'il faut retenir c'est que l'AT au moins, a prévu la répartition du pouvoir entre instances agréées.

Je vais répéter mot pour mot ce que je viens de dire dans le contexte d'Élie et du roi Achab, pour que tous nous puissions les écouter en ayant en tête notre contexte d'église et la gouvernance de l'église.

L'AT spécifie l'importance de trois domaines identifiables, à savoir : 1) la prêtrise ; 2) la monarchie ; et 3) la prophétie.

Lorsque la Bible parle des prophètes, des rois et des prêtres, elle ne décrit pas trois branches du pouvoir entièrement séparées, mais plutôt un système caractérisé par la façon dont chacun des domaines interagit avec les autres, apportant un éclairage différent sur les questions publiques, civiles, sociales, religieuses.

Je précise que ce message, même s'il appuie les prochaines assemblées générales du mois de mars, couve de manière indépendante. Ce n'est pas un message guidé par les circonstances, il mûrit dans mon cœur petit à petit.

6.2 La prière pour les malades

L'autre application du verset dont nous avons parlé ici pour la vie de l'église concerne la prière d'Élie, et comment Jacques en parle dans sa lettre, que nous allons relire, dans le contexte.

14L'un de vous est-il malade ? Qu'on appelle les anciens de l'Église ; ceux-ci prieront pour lui

15Une telle prière, faite avec foi, sauvera la personne malade
priez les uns pour les autres, afin d'être guéris. La prière fervente d'une personne juste a une grande efficacité. 17Élie était quelqu'un de semblable à nous : il pria avec ardeur pour qu'il ne pleuve pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre pendant trois ans et demi. 18Puis il pria de nouveau ; alors le ciel donna de la pluie, et la terre produisit ses récoltes.

Le contexte en rapport avec Élie parle de la prière pour les malades. Je vais demander aux musiciens, moins David et Jean-Christophe, de revenir et de jouer un fond musical. Pendant ce temps, les membres du conseil d'église, les prophètes, et les personnes des deux bureaux de Christ Pour Tous et de Phare-Ouest, les rois, ainsi que tous ceux qui sont engagés dans l'église, les prêtres, je vous invite à circuler et aller prier pour les malades en personne. Nous en connaissons certains, pas forcément tous, si vous voulez la prière, levez la main. On se laisse quelques minutes et je vais revenir devant pour conclure avant un chant final. N'oubliez pas que la pluie est arrivée de manière tout à fait normale, un petit nuage dans le ciel, avant d'arriver tout à fait. La guérison peut être ainsi elle aussi, de petites choses au début. Prions.